

## SAINT-MANDÉ (VAL-DE-MARNE)

JUSQU'AU 12 JUIN 2020

Géoroom  
www.shom.fr

# 300 ans d'hydrographie française



La France a été, en 1720, le premier État à se doter d'un service hydrographique national, qui a pris en 1971 le nom de Shom (Service hydrographique et océanographique de la marine, sous tutelle du ministère des Armées). Le tricentenaire de cet événement est l'occasion de raconter son histoire et d'expliquer ses missions (sécurité de la navigation, soutien d'opérations militaires, aide aux explorations, prévention des risques...). En face du Géoroom, sur les grilles du jardin Alexandra David-Néel, des panneaux présentant des cartes marines, des modélisations des fonds marins et du littoral, des vues du globe terrestre ou des photos de navires spécialisés complètent l'exposition. ■

## TOULOUSE

JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE 2020

Musée Saint-Raymond  
www.saintraymond.toulouse.fr

# Wisigoths, rois de Toulouse

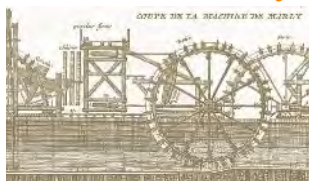
Il y a 1600 ans, en 419, l'Empire romain d'Occident installait les Wisigoths dans le sud-ouest de la Gaule. Toulouse, leur résidence royale, devint alors la capitale de ce que les historiens désignent souvent comme le royaume de Toulouse, qui a duré jusqu'en 507. Appuyée par plus de 250 objets, des vidéos, des dispositifs ludiques et numériques, l'exposition retrace cette histoire méconnue et présente les trouvailles archéologiques, certaines très récentes, voire inédites, qui documentent la culture des Wisigoths et leur présence dans la région. ■



## MARLY-LE-ROI

PERMANENT

Musée du Domaine royal  
de Marly  
www.musee-domaine-marly.fr



# Musée du Domaine royal de Marly

Fermé depuis 2016 à la suite d'une inondation, le musée a rouvert ses portes en janvier, après une rénovation. Au-delà de l'architecture de cette résidence intime créée par et pour Louis XIV, de son histoire et de l'atmosphère qui y régnait, les visiteurs découvrent les secrets de la fameuse machine de Marly, gigantesque mécanisme en bois, prouesse pour l'époque, qui alimentait en eau les jardins du roi. ■

## SORTIES DE TERRAIN

Dimanche 5 avril, 9 h 30  
Sisteron (Vaucluse)  
www.cen-paca.org  
Tél. 04 42 20 03 83

### LA VALLÉE DU JABRON

Une balade géologique à la journée pour explorer les sédiments particuliers que contient cette vallée méconnue des touristes.

Dimanche 12 avril, 9 h  
Thomery  
(Seine-et-Marne)  
www.anvl.fr  
Tél. 01 64 22 61 17

### ARCHÉOLOGIE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Une journée à la découverte des abris ornés du mont Aiveu, colline haute de 112 mètres au sud-est de la forêt de Fontainebleau.

Jeudi 16 avril, 14 h 30  
Iffendic (Ille-et-Vilaine)  
www.cpie-broceliande.fr  
Tél. 02 97 22 74 62

### ÇA GROUILLE DANS LA LANDE

Une après-midi où les participants, petits et grands, observent, touchent, apprennent à connaître et à reconnaître les petites bêtes qui vivent dans les ajoncs et la bruyère.

Vendredi 24 avril, 19 h  
Entraygues (Var)  
www.cen-paca.org  
Tél. 04 42 20 03 83

### PAPILLONS DE NUIT À ENTRAYGUES

À l'aide de lampes-pièges, une soirée de chasse photographique de papillons avec, si possible, leur identification.

Samedi 25 avril, 14 h  
Chambonchard (Creuse)  
www.lpo-auvergne.org  
Tél. 04 70 28 21 83

### OISEAUX DU BOCAGE

Une après-midi de printemps pour écouter les oiseaux chanter et admirer leur plumage.

Dimanche 26 avril, 9 h 30  
Salins-les-Bains (Jura)  
http://cbnfc-ori.org  
Tél. 06 15 15 19 74

### MOUSSES DU GOUR DE CONCHE

Une sortie botanique sur le mont Poupet et sa cascade du Gour de Conche, consacrée aux bryophytes.



LA CHRONIQUE DE  
**GILLES DOWEK**

# DE L'ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT À WIKIPÉDIA

Avec l'évolution des techniques, les encyclopédies ont connu des transformations radicales.  
Pas seulement en termes de volumes de textes.



Les encyclopédies imprimées sont soumises à de fortes contraintes matérielles, contrairement aux encyclopédies en ligne.

**P**endant cinq siècles, de 1450 à 1990, les livres ont été imprimés, avec de l'encre, sur du papier. Et nous pouvons nous interroger sur la manière dont cette technique a contraint et façonné les textes qu'elle a permis de diffuser. Une façon de le faire est de comparer la forme de ces textes à celle de ceux qui leur ont succédé.

La première contrainte que l'imprimerie semble imposer aux textes imprimés porte sur leur nombre de pages. D'une part, parce qu'un livre doit pouvoir être tenu en main, rangé dans une bibliothèque, etc. D'autre part, parce qu'il doit avoir un prix accessible pour ses lecteurs potentiels.

Après le recueil de Raymond Queneau *Cent mille milliards de poèmes*, qui contient effectivement  $10^{14}$  sonnets – mais 10 pages seulement –, les textes imprimés les plus longs semblent être les encyclopédies, qui occupaient jadis des rayonnages entiers dans les bibliothèques et coûtaient l'équivalent de plusieurs milliers d'euros.

L'encyclopédie de Diderot, par exemple, contenait 18 000 pages, réparties en

17 volumes, auxquels s'ajoutaient 11 volumes de planches. Et les autres encyclopédies imprimées avaient une taille du même ordre de grandeur. Cette contrainte sur le nombre de pages en impose deux autres: l'une sur la taille de chaque entrée de l'encyclopédie et l'autre sur leur nombre.

Une entrée d'une encyclopédie imprimée tenait généralement en quelques

**Wikipédia compte plus de 2 millions d'entrées, contre 71 818 pour l'encyclopédie de Diderot**

lignes, parfois en quelques pages. Ainsi, l'entrée «Diderot» d'une encyclopédie imprimée était-elle bien plus courte qu'une biographie de Diderot ou qu'un livre consacré à sa pensée, qui faisait souvent plusieurs centaines de pages.

La longueur astronomique de certaines entrées des encyclopédies diffusées sur le

web, telle Wikipédia, nous montre, en creux, à quel point rédiger l'entrée d'une encyclopédie imprimée demandait un important effort de synthèse, mais aussi quelles coupes arbitraires étaient opérées lors d'une telle rédaction.

Mais c'est surtout le nombre d'entrées, singulièrement limité faute de place, que l'on constate dans les encyclopédies imprimées quand on les compare avec une encyclopédie diffusée sur le web. Wikipédia, par exemple, compte plus de 2 millions d'entrées en français, quand l'encyclopédie de Diderot en comptait 71 818.

Wikipédia comporte ainsi une série d'entrées sur des personnes – par exemple le maire d'une petite commune – assez célèbres pour y figurer, mais pas assez pour justifier un article dans une encyclopédie imprimée. Cela nous montre que les encyclopédies en ligne ne prolongent pas uniquement les encyclopédies imprimées, mais aussi les annuaires tels que le *Who's Who* ou *Le Trombinoscope*.

Une autre série d'entrées de Wikipédia contient des informations pratiques, telle l'entrée consacrée aux prises électriques dans le monde, qui permet à de nombreux voyageurs de savoir par exemple qu'avant de se rendre au Royaume-Uni, il faut se munir d'un adaptateur, les prises électriques y étant de type G. Cela nous montre que les encyclopédies en ligne ne prolongent pas uniquement les encyclopédies et les annuaires imprimés, mais aussi les guides de voyage où nous trouvons, jadis, ce type d'informations.

Wikipédia est donc tout à la fois l'encyclopédie de Diderot, le *Who's Who* et le *Guide du routard*.

Avec l'évolution des techniques, de l'imprimerie au web, les frontières entre une encyclopédie, un annuaire et un guide de voyage sont devenues poreuses. Wikipédia agglomère des informations aussi bien essentielles et fondamentales, qu'anecdotiques et plus anodines. En rassemblant des contenus aussi divers, tendrait-elle à devenir une encyclopédie vraiment universelle? ■

**GILLES DOWEK** est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.

# COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

